

de mettre fin à l'émiettement de la scène politique qui permet l'existence de 26 partis politiques dont 14 représentés au Parlement et 7 au sein de la coalition qu'il a fallu former pour constituer une majorité gouvernementale. On va donc chercher des regroupement, au sein de la Koutla notamment pour ce qui nous concerne. Vous savez sans doute que sur cette voie, le Parti Socialiste Démocratique vient de s'auto-dissoudre et que tous ses militants on rejoint les rangs de l'USFP. Je peux vous dire aussi que notre campagne électorale se fera sous le thème d'«Une économie solidaire» et que nous pourrions faire campagne dans le cadre d'un programme commun réunissant tous les partis membres de la Koutla.

Atlas.Mtl : Les choses à vous entendre sont bien avancées...

Mohamed Elyazghi : Oui et non ; en réalité il reste beaucoup à faire, aussi bien au sein des partis que du cadre des élections. Quelles dispositions seront-elles prises en matière de listes électorales, seront-elles seulement actualisées ou devront elles être refaites ? comment sera effectué le découpage électoral ? les réponses ne seront données que par la loi électorales qui est traditionnellement laissée à l'initiative du gouvernement. Mais aujourd'hui tout le monde est d'accord sur le fait que le Maroc doit, en 2007, sortir de la transition démocratique pour entrer dans la démocratie.

Atlas.Mtl : Est-ce valable aussi pour les marocains de l'étranger qui sont de nouveau admis à voter et à être éli-

gibles ?

Mohamed Elyazghi : Évidemment. Mais là aussi les conditions de participation restent à définir dans la loi électorale. Mais c'est un exercice difficile, car dans les pays d'accueil, d'un pays à l'autre, les choses diffèrent. Par exemple en Allemagne il est interdit à un étranger de participer aux élections législatives qui se déroulent dans son pays d'origine, en Espagne un tel vote est autorisé mais on doit voter par poste ou par procuration dans la circonscription électorale marocaine où le votant a ses origines ou ses attaches. Avant de statuer, il faut que le législateur réunisse toutes ces informations et trouve un



«En 1977, lors de la première représentation des communautés à l'étranger), en France, il y avait deux députés, chacun d'eux avait donc à couvrir une circonscription égale à la moitié de la circonscription du Président de la République. En Amérique du Nord, le député devait couvrir les États Unis et le Canada. Cela demande des moyen considérables

modus opérandi qui ne vide pas la représentation de communautés à l'étranger de sa substance.

Un autre problème est également à résoudre, celui des moyens dont disposeront les élus hors territoire national. En 1977, lors de la première initiative du genre, en

France, il y avait deux députés, chacun d'eux avait donc à couvrir une circonscription égale à la moitié de la circonscription du Président de la République. En Amérique du Nord, le député devait couvrir les États Unis et le Canada. Cela demande des moyen considérables qui n'ont pas toujours été disponibles. Il serait utile d'ailleurs que les citoyens vivant à l'étranger participe à cette réflexion et contribuent à la recherche de solutions adéquates, cela évitera des déceptions.

Entretien réalisé par Abdelghani Dadès et Othmane Chaguir

SCIENCES

Un chercheur marocain admis a l'Académie Française des Technologies

Le Marocain Mohamed Smani sera désigné officiellement membre titulaire à l'Académie française des technologies lors d'une cérémonie prévue le 12 décembre à Paris.

M. Smani est considéré comme étant le premier étranger à faire partie de cette prestigieuse institution. L'élection à ce poste rappelled un communiqué de l'Association marocaine pour la recherche-développement "R-D Maroc" L'Académie des Technologies, créée en 2000, à l'initiative de l'Académie des Sciences, se consacre spécialement au secteur des technologies si vital pour

le développement économique et social des nations, a rappelé le communiqué.

Né le 6 octobre 1940, Mohamed Smani qui occupe actuellement le poste du directeur de "R-D Maroc" est également membre du comité scientifique et technique de l'institut mondial du phosphate depuis 1997, membre du conseil d'administration du Centre d'étude et de recherche des phosphates (CERPHOS) et membre du conseil d'administration du CNRST (Centre national pour la recherche scientifique et technique). Il a commencé sa carrière comme ingénieur de recherche au CNRS à Nancy (1969-1973) puis à Paris (1973-1974). Il rejoint ensuite le groupe OCP à la direction de la production, puis à la direction du développement.

20 ANS DE PRÉSENCE MAROCAINE

Festival Vues d'Afrique

par Ousseynou Diop



En 1986, Vues d'Afrique organisait ses premières Journées du cinéma marocain présidées par le ministre marocain de la culture de l'époque, M. Ben Aïssa, qui dirigea une délégation de cinéastes Marocains qui vint à Montréal rehausser de sa présence l'événement.

une sélection des films des années 80 nous avait été proposée par le directeur de la RTM d'alors, M. Noureddine Saïl.

Depuis, le cinéma marocain a fait son chemin, et il ne se passe pas une édition de Vues d'Afrique sans un film en provenance du Maroc, long ou court métrage, fiction ou documentaire, au pro-

gramme. Maintes fois, un/une cinéaste marocain(e) est reparti(e) avec les honneurs ! (une liste des films marocains que nous avons projetés peut vous être adressée)

Dès lors, pour célébrer le vingtième anniversaire de la présence du cinéma marocain dans la programmation de Vues d'Afrique, et en partenariat avec le Consulat général du Maroc à Montréal, nous planifions un événement spécial pour avril 2006.

Cet événement se déroulera ainsi :

- en avril 2006, nous ferons une rétrospective du cinéma marocain dans laquelle nous espérons juxtaposer une sélection de la production de l'ancienne génération de cinéastes à une sélection de la relève très active comme j'ai pu en juger par les films que j'ai vus lors de mes récents séjours.

- Dès février, Vues d'Afrique lance le Rallye Expo qui consiste en une série d'expositions d'art dans une vingtaine de galeries à et autour de Montréal. Il serait souhaitable, que le Maroc y soit représenté soit par un artiste ou un collectif

de créateurs. La manifestation dure jusqu'à la fin de l'été.

- Lors des précédentes journées, les pays à l'honneur ont proposé et présenté un défilé de mode nationale par des stylistes de renom (Burkina Faso : Pathé O; Sénégal : Oumou Sy)

- En juillet, nous reprendrons le film qui a eu le plus de succès d'assistance en avril pour le présenter au cours des ciné spectacles au clair de lune (séances gratuites)

- Durant l'année, une semaine du cinéma Québec Canada au Maroc qui consiste en la présentation d'une sélection de films dont nous avons négocié la libération des droits, (fiction, documentaires, animation longs et courts) en salle et comme nous l'avons fait dans plusieurs pays africains à la télévision. (Je joins en annexe la plus récente programmation que nous avons offerte au Burkina Faso en octobre 2004). Nous aimerions beaucoup associer à cet événement la Fédération marocaine des ciné-clubs dont nous savons que le réseau est assez dense en dehors des grands centres métropolitains.

Télévision

Sidaction Maroc : 20 millions de dirham de solidarité

Le vendredi 9 décembre, la chaîne de télévision 2M organisait un téléthon, Sidaction, destiné à réunir des fonds pour la lutte contre le SIDA. L'émission, également diffusée sur le réseau satellitaire de la Chaîne, a réalisé des records d'audience et suscité une grande émotion. La générosité des téléspectateurs aussi puisque plus de 20 millions de dirhams de promesses de dons ont été faites. Les téléspectateurs hors frontières n'ont pas été les derniers à manifester leur solidarité; ils pouvaient ce faire en téléphonant (appel gratuit) au 011 212 22 43 50 60.